

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Marseille, 7 octobre 2026.

L'Institut Paoli-Calmettes renforce son rôle de passerelle entre recherche fondamentale et recherche clinique pour accélérer l'innovation en oncologie, améliorer la personnalisation des traitements et mieux comprendre l'efficacité et les toxicités.

À l'interface de la recherche fondamentale et de la recherche clinique, la recherche translationnelle (ou recherche de transfert) joue un rôle clé dans le développement de nouvelles stratégies thérapeutiques en cancérologie. À l'Institut Paoli-Calmettes, ce pont bidirectionnel permet de transformer des découvertes en laboratoire en essais thérapeutiques chez le patient, tout en ramenant les observations cliniques vers le laboratoire pour élucider les mécanismes d'action et de résistance.

La recherche translationnelle, une dynamique à double sens

La recherche clinique évalue l'effet d'un médicament ou d'un dispositif chez le patient ; la recherche fondamentale étudie les mécanismes biologiques de la cancérogenèse et les mécanismes de résistance. Entre les deux, la recherche translationnelle relie ces univers : elle permet de transformer des connaissances biologiques en nouvelles stratégies thérapeutiques, biomarqueurs ou approches de prise en charge, et ramène vers le laboratoire les observations faites chez les patients afin de mieux comprendre les mécanismes d'action, de résistance et de toxicité.

Des équipes de l'IPC ont identifié une hétérogénéité d'expression de cibles thérapeutiques au sein d'une même tumeur. Appuyée sur ces résultats fondamentaux, la recherche de transfert a permis le lancement récent de l'**essai thérapeutique ALTER**. Cet essai évalue une stratégie d'alternance entre deux anticorps-médicament conjugués (ADC), le sacituzumab govitecan et le trastuzumab deruxtecan, comparée à une stratégie utilisant le sacituzumab govitecan de façon continue, chez des patientes atteintes d'un cancer du sein triple négatif métastatique HER2-low. L'hypothèse est que cette alternance pourrait mieux prendre en compte l'hétérogénéité tumorale et limiter l'émergence de résistances.

La recherche translationnelle permet aussi de mieux comprendre les toxicités associées aux traitements et d'élaborer des modèles prédictifs qui, à terme, contribueront à prédire chez quel patient un traitement sera efficace.

Mosaïc et Marseille Immuno Biocluster, des programmes structurants

L'Institut Paoli-Calmettes porte le **programme Mosaïc** qui vise à collecter des données et des échantillons biologiques chez des patients traités par thérapies innovantes. Grâce à des technologies de pointe permettant une caractérisation multi-omique et spatiale des tumeurs et de leur microenvironnement, Mosaïc vise à mieux comprendre les déterminants de l'efficacité, de la résistance et des toxicités des thérapies innovantes, afin

d'identifier de futurs biomarqueurs prédictifs et de progresser vers une médecine de précision toujours plus personnalisée.

L'immunothérapie constitue un champ majeur d'intérêt pour l'IPC, en particulier au sein du Marseille Immuno Biocluster, où des essais translationnels cherchent à décoder les réponses et effets indésirables des approches immunothérapeutiques.

L'accès aux traitements innovants

Les traitements innovants évalués dans les essais cliniques peuvent correspondre à de nouvelles molécules, de nouvelles associations ou de nouvelles stratégies thérapeutiques. Ils représentent une opportunité importante lorsque les options thérapeutiques standards sont limitées ou lorsqu'un essai est particulièrement pertinent au regard de la situation clinique. À l'Institut Paoli-Calmettes, le Centre Labellisé INCa pour les essais de phase précoce (CLIP) assure un accompagnement médical et organisationnel rigoureux pour assurer la sécurité, le suivi et la qualité scientifique.

Qu'entend-on par « médicament innovant » ? Les essais cliniques précoces évaluent de nouvelles molécules, de nouvelles associations ou de nouvelles stratégies thérapeutiques dont le profil de sécurité, la dose optimale et les premiers signaux d'efficacité doivent encore être caractérisés. Certains essais correspondent à une première administration chez l'être humain, tandis que d'autres évaluent des traitements déjà étudiés dans d'autres contextes. Ces nouvelles options sont proposées dans un cadre réglementé et avec une surveillance adaptée au niveau d'incertitude du traitement étudié.

Un écosystème favorable à l'innovation

La proximité sur un même campus de l'hôpital et du Centre de recherche en cancérologie de Marseille, qui regroupe plus de 22 équipes et environ 450 chercheurs, fait de l'IPC un lieu particulièrement propice à la recherche de transfert. L'Institut conjugue soin, enseignement et recherche dans une structure à but non lucratif, avec une prise en charge aux tarifs de la Sécurité sociale, sans dépassement d'honoraires, et favorise l'accès à un essai thérapeutique lorsqu'il est pertinent pour la situation clinique. *« La recherche translationnelle est le pont qui permet de transformer les connaissances scientifiques en innovations cliniques, en améliorant les traitements existants, en développant de nouvelles stratégies thérapeutiques et en affinant la médecine de précision pour chaque patient »*, précise le Dr Alexandre de NONNEVILLE, oncologue médical.

Le Centre de ressources biologiques, au cœur de la recherche sur le cancer du sein

A l'Institut Paoli-Calmettes, le Centre de ressources biologiques (CRB) constitue un maillon essentiel des programmes de recherche clinique consacrés notamment au cancer du sein. Il assure la gestion, la conservation et la traçabilité des échantillons biologiques indispensables au suivi des patients et à l'avancée des connaissances sur la maladie.

Dans le cadre des essais cliniques, de nombreux prélèvements sanguins et tissulaires sont réalisés afin d'étudier l'évolution de la maladie et de mieux comprendre les mécanismes du cancer. Dès leur prélèvement dans les services de soins, chaque échantillon suit un circuit rigoureusement défini jusqu'à son arrivée au CRB, où des équipes spécialisées assurent sa réception, sa préparation, sa conservation à très basse température et son expédition vers les laboratoires centralisés.

« Les coordonnateurs du CRB sont les garants de ce circuit et de son bon fonctionnement, depuis la mise en place des études de recherche clinique jusqu'à l'expédition des échantillons. Cette organisation garantit la qualité, la sécurité et la traçabilité des prélèvements, conditions indispensables à la fiabilité des travaux de recherche », explique Didier BECHLIAN, Coordonnateur senior du Centre de ressources biologiques.

Sécurité et surveillance renforcées

Les essais de phase précoce comprennent souvent des procédés d'escalade de dose (administration de doses croissantes) afin d'identifier la dose tolérable et d'observer les effets indésirables. La sécurité des patients est une priorité : consultations régulières, bilans cliniques et biologiques fréquents sont mis en place pour détecter et gérer rapidement les toxicités. « *Les essais de phase précoce incarnent l'espoir et la rigueur scientifique : grâce à un accompagnement médical structuré et une surveillance renforcée, nous offrons aux patients des alternatives thérapeutiques dans un cadre de surveillance médicale étroite et rigoureuse* », explique le Dr Cécile VICIER, oncologue médical, responsable du CLIP.

Une patiente de l'IPC témoigne de l'importance de la confiance et de l'accompagnement dans l'essai clinique

Suivie à l'Institut Paoli-Calmettes (IPC) depuis janvier 2023 dans le cadre d'un essai clinique, une patiente atteinte d'un cancer du sein récidivant témoigne de son parcours de soins et de l'importance de la relation de confiance avec les équipes soignantes. Sa prise en charge s'est construite autour d'un dialogue étroit avec le Pr de NONNEVILLE, médecin investigateur, qui l'a accompagnée dans la compréhension du protocole et de ses enjeux. « *J'ai pu construire avec le Dr de NONNEVILLE une relation basée sur la confiance, l'écoute et le respect mutuel. Cela m'a permis de m'ancrer à l'IPC et de vivre plus sereinement mon essai clinique* », se félicite la patiente.

Au-delà du traitement, la patiente insiste sur la place essentielle de la parole dans la prise en charge des essais cliniques : pouvoir exprimer ses symptômes, ses ressentis et ses inquiétudes sans crainte de jugement est, selon elle, une condition indispensable à un accompagnement de qualité. Convaincue de l'utilité des essais cliniques, elle rappelle enfin leur portée collective : « *participer aujourd'hui, c'est aussi contribuer à faire avancer la recherche pour les générations à venir* ».

Ce témoignage met en lumière plusieurs dimensions clés de la recherche clinique : l'écoute des patients, la qualité du dialogue avec les soignants, la prise en compte des effets indésirables, ainsi que le maintien d'une qualité de vie compatible avec les contraintes du traitement. À travers ce parcours, l'IPC réaffirme son engagement en faveur d'une recherche clinique exigeante, accessible et centrée sur le patient.

À propos de l'Institut Paoli-Calmettes (IPC)

Fondé en 1925, l'IPC a été certifié de nouveau par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2026 avec mention Haute Qualité de soins, le plus haut niveau de certification et accrédité Comprehensive Cancer Center par l'OECI (Organisation of European Cancer Institutes), en juin 2019 puis en 2024. Avec plus de 2 300 personnels médicaux et non médicaux engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation, l'Institut Paoli-Calmettes a réalisé plus de 100 000 consultations et accueilli plus de 11 000 nouveaux patients en 2025. Aux côtés de l'IPC, le CRCM s'inscrit dans une démarche durable de l'amélioration de la prise en charge et qualité de vie des patients grâce à l'identification et au développement de nouveaux traitements issus de programmes de recherche innovants dans le domaine du cancer. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement. L'IPC, qui est membre du réseau Unicanter, a établi des coopérations avec une vingtaine d'établissements de santé de la région.

Pour plus d'informations : www.institutpaolicalmettes.fr

Contact presse :

Elisabeth BELARBI – 06 46 14 30 75

belarbie@ipc.unicancer.fr